

Compréhension de texte 2008

1. « Je voudrais mettre l'accent sur le facteur de développement et de croissance économique qui me semble essentiel et décisif, à savoir la mystique du travail, la passion du travail, la maladie du travail ! Tous les pays qui ont décollé, qui ont percé, qui ont excellé dans le domaine économique le doivent, entre autres, au labeur persévérant de peuples dynamiques. Chez nous, un dicton populaire conseille : « Si l'on sourit de ta piètre performance dans les travaux des champs, passe la nuit dans les champs » (sous-entendu : à travailler). Je suis convaincu que, par-delà le savoir-faire technologique, les énormes capitaux disponibles, l'importance géopolitique et stratégique, le Japon, la Corée du Sud, Taiwan, Singapour, la Thaïlande, et surtout l'Allemagne, doivent leur réussite spectaculaire à leur passion du travail, au véritable culte qu'ils vouent au labeur de l'homme sous toutes ses formes.
2. Quelle est, à cet égard, la situation qui prévaut aujourd'hui en Afrique noire ? Il n'est guère facile de s'en faire une idée exacte de façon globale, car les pays diffèrent les uns des autres, de façon parfois assez notable. Mais surtout, à l'intérieur d'un même État, certaines ethnies sont plus laborieuses que d'autres, ou du moins mieux organisées, plus motivées et plus performantes. Cependant, sans pour autant avaliser la thèse idéologique du « Nègre paresseux par nature », il est permis d'affirmer que la mystique du travail ne caractérise pas nos sociétés africaines dans leur ensemble. Je serais porté à expliquer ce fait par ce que j'appelais plus haut la mentalité d'insertion dans la nature aux dépens de l'émergence, la tendance fataliste à se soumettre aux forces redoutables qui nous écrasent, aux dépens de la volonté prométhéenne de les dompter et de les mettre au service de l'homme. Je prendrais aussi en compte le frein puissant que constitue la peur de susciter, par sa réussite économique et sociale, la haine envieuse et toute la panoplie de la sorcellerie que les plus « Cartésiens » d'entre nous ne défont qu'en tremblant.
3. On ne dénoncera jamais assez l'immobilisme d'un nombre considérable de fonctionnaires, l'absentéisme endémique, la corruption institutionnalisée du haut en bas de l'appareil de l'État et dont la police et la gendarmerie ne donnent qu'une image grotesque et agaçante. On ne fustigera jamais assez l'irresponsabilité, l'absence de conscience professionnelle, de dignité ou de créativité qui bloquent les rouages des machines économiques nationales. Toutes ces malversations sont hélas tolérées, encouragées, récompensées du fait de l'impunité assurée par les protections tribales, politiques ou clientélistes. Il est affligeant de voir des milliers d'employés de l'État ou de sociétés mixtes occupés, le plus clair de leur temps de travail, à bavarder, à lire le journal, à commenter les nouvelles sportives ou politiques, voire à se promener, sans se soucier des dossiers parfois vitaux en souffrance, des clients impatients, parmi lesquels des investisseurs potentiels ; sans montrer la moindre préoccupation du bien commun ou de l'honneur de leur pays. Et ces fainéants atti-

trés touchent allègrement traitement et salaires aux dépens des paysans qu'ils exploitent et méprisent. Comment des pays infestés de tels cancren budgétivores pourraient-ils jamais sortir du sous-développement ?

4. Est-ce à dire que notre cas est désespéré et notre destin à jamais scellé ? Point du tout ! Il nous appartient, après avoir pris une conscience aiguë de notre terrible retard, mais aussi de nos potentialités, d'inculquer à tous et à chacun le culte du travail. Ce devoir incombe d'abord à ces premiers éducateurs que sont les parents.
5. L'école est le second lieu privilégié où le travail, aussi bien manuel qu'intellectuel, doit être enseigné par l'exemple des maîtres plus encore que par leurs discours. A cet effet, les champs et ateliers scolaires sont à encourager, ainsi que l'usage, malheureusement trop peu répandu, de faire assurer la propreté des locaux par les élèves eux-mêmes. Il va sans dire qu'il faut extirper par tous les moyens, notamment par une dénonciation courageuse et franche, les pratiques désastreuses du favoritisme à motivations tribales ou sentimentales dans l'attribution des notes ou des bourses d'études ; dans l'administration aux examens et aux concours ; dans le choix des candidats aux maîtrises, agrégation et doctorats. Il faut, avec la dernière vigueur, réprimer le commerce des épreuves d'examens officiels : les fuites sont souvent pratiquées en-faveur des enfants de ceux qu'on appelle abusivement les grands, et qui sont si petits par leur mesquinerie. Tous ces agissements pervertissent la jeunesse et l'entre-tiennent dans le sentiment que le monde est aux élèves et étudiants paresseux, pourvu qu'ils aient parents ou protecteurs puissants, ou encore que lycéennes et étudiantes acceptent de se prostituer aux enseignants et au personnel administratif. [...]
6. Il faut travailler, travailler sans relâche, travailler avec acharnement. C'est le seul moyen de sortir un jour du sous-développement mental, économique, social et religieux dans lequel nous nous enfonçons chaque jour davantage. Les mini-réalisations au niveau d'un village, d'un canton, de la région, du quartier urbain ne sont pas au-dessus de nos forces. Ne prenons pas prétexte du mauvais IJil, de la haine envieuse et de la sorcellerie pour nous résigner à la médiocrité.
7. Il faut réussir la construction d'économies prospères en Afrique envers et contre tout. L'enjeu est de taille, les défis redoutables, raison de plus pour nous mettre tous au travail, aujourd'hui et tout de suite. »

Meinrad Hebga,

Afrique de la raison, Afrique de la foi,

Karthala 1995, pp. 249-251

- Lisez attentivement le texte de la page suivante et répondez au fur et à mesure.
- Mettez une croix en face de la seule affirmation juste, entre les crochets
- Répondez sans trainer, vous n'avez qu'une heure !

- Pour toute réponse juste, on donnera un point (sauf pour la dernière question qui vaut deux point) : pour toute réponse fausse, on retirera 0,5 points

1. Paragraphe 1

« la mystique du travail » : cette expression signifie

- A. un recours aux forces occultes pour la réussite.
- B. un investissement de toute son énergie dans le travail .
- C. la prière à Dieu pour la réussite du travail.
- D. une protection contre les forces mauvaises empêchant de trouver du travail.

2. Paragraphe 1

En parlant de la maladie du travail l'auteur :

- A. dénonce les conditions de travail qui conduisent le travailleur à la maladie.
- B. recommande un acharnement au travail à s'en rendre malade.
- C. partage la souffrance des travailleurs.
- D. fait allusion au travail forcé.

3. Paragraphe 1

La précision « entre autres » à la 6ème ligne, signifie :

- A. au milieu des autres pays.
- B. par l'entraide.
- C. plus que tout le reste.
- D. parmi d'autre raisons.

4. Paragraphe 1

Que veut dire une piètre performance ?

- A. un échec total.
- B. une réussite moyenne.
- C. un succès mitigé.
- D. des résultats très médiocres.

5. Paragraphe 2

« Sans pour autant avaliser la thèse idéologique »... signifie :

- A. sans rejeter a priori.
- B. sans accepter comme vraie.
- C. sans méconnaître la part de vérité de .
- D. sans rejeter comme fausse.

6. Paragraphe 2

Que désigne l'auteur par « la mentalité d'insertion dans la nature ? »

- A. le respect de l'environnement.

- B. une confrontation de l'homme avec la nature.
- C. une tendance à la passivité.
- D. la soumission aux lois de la nature.

7. Paragraphe 2

Qu'entend l'auteur par la volonté prométhéenne ?

- A. la puissance des colonisateurs.
- B. le goût exagéré de l'action .
- C. la force de domination de l'homme.
- D. l'imitation de dieu Prométhée.

8. Paragraphe 2

Que veut dire l'auteur par la panoplie de la sorcellerie ?

- A. les secrets des sorciers.
- B. les pratiques des guérisseurs.
- C. l'ensemble des activités occultés.
- D. les pièges des démons.

9. Paragraphe 2

Que sont les cartésiens ici ?

- A. des philosophes.
- B. des rationalistes.
- C. des Blancs.
- D. ceux qui ont la chance aux cartes.

10. Paragraphe 3

Que veut dire une absentéisme endémique ?

- A. n'être au travail que de temps en temps .
- B. l'absence au travail qui se généralise dans un pays.
- C. le travail en temps partiel.
- D. l'absence au travail pour raison de santé.

11. Paragraphe 3

Quel est meilleur synonyme du verbe « fustiger » employé ici au futur ?

- A. montrer du doigt.
- B. fouetter.
- C. critiquer.
- D. stigmatiser.

12. Paragraphe 3

Les cancers budgétivores sont ici

- A. des parasites qui rongent les billets de banque.
- B. des paresseux qui coûtent cher à l'État.
- C. des fonctionnaires ingénieux pour les détournement.

D. des fonctionnaires qui ne s'intéressent qu'à leur salaire.

13. Paragraphe 4

Dans ce paragraphe, l'auteur se montre plutôt :

- A. encouragement.
- B. découragé.
- C. décourageant.
- D. cynique.

14. Paragraphe 5

Dans ce paragraphe, les " les pratiques désastreuses du favoritisme "

- A. portent exclusivement sur l'attribution des notes et des bourses d'étude.
- B. ont des motivations surtout tribales.
- C. doivent être extirpées par tous les moyens.
- D. concernent même la propreté des locaux des écoles.

15. Paragraphe 5

Le mot mesquinerie veut dire

- A. petitesse d'esprit.
- B. avarice.
- C. immoralité.
- D. cupidité.

16. Paragraphe 6

Ne prenons pas prétexte du mauvais oeil, de la haine envieuse et de la sorcellerie pour nous résigner à la médiocrité... »L'auteur veut dire que cela ne doit pas nous donner

- A. mauvaise conscience.
- B. de raisons pour se décourager.
- C. de raisons pour être imprudents
- D. de fausses excuses.

17. Paragraphe 5

Que signifie ici le mot enjeu ?

- A. l'ensemble des obstacles.
- B. l'importance de l'objectif à atteindre.
- C. un investissement.
- D. un grand espoir.

18. Paragraphe 5

Les défis sont ici

- A. des provocations.
- B. des offenses.

- C. des affronts.
- D. des difficultés à affronter.

19. Ensemble du texte

Lequel des 4 titres suivant vous semble le mieux résumer l'idée essentielle du texte ?

- A. Vaincre la peur.
- B. Le travail, premier facteur du développement.
- C. La corruption, première cause du sous-développement.
- D. Le terrible retard de l'Afrique.

www.touslesconcours.info